Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 74 (1938)

Anhang: Supplément au no 44 de L'éducateur : 35e fasc. feuilles 3 et 4 : 10.12.1938 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au N° 44 de L'ÉDUCATEUR

35e fasc. Feuilles 3 et 4.
10 décembre 1938.

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.

Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

Les dix ans de Mamichou, par M. P. Humble. Paris, Hachette (Coll. du Petit Monde). 14 × 19 cm. 101 pages. Illustré par B. Mallet. Prix : cart., couvre-livre en couleurs, 10 fr. français.

M. et Mme Harry Caussec dirigent un pensionnat au confort très moderne ; les élèves font de surprenants progrès et sont animés du meilleur esprit... jusqu'au jour où la jalousie fera son œuvre néfaste. — Une humeur diabolique tenaille la vindicative Solange, instigatrice de complots destinés à accabler Mamichou de tous les péchés. — Mais la générosité de cette enfant triomphe. Au contact de la douce fillette fondent, comme neige au soleil, l'orgueil et l'hypocrisie de Solange qui, bientôt, sentira battre en elle un bon petit cœur tout neuf.

Les dessins en couleurs de Béatrice Mallet animent plaisamment le récit de Marguerite P. Humble. G. A.

Ti et ses frères, par Lucie Bricard Bazin. Paris, Hachette (Bibl. blanche). 14 × 19 cm. 115 pages. Illustré par A. Pécoud. Prix : cartonné, 8 fr. français.

Petite enfant terrible, pourvue d'une imagination débordante, nulle mieux que Ti ne sait organiser les jeux — les plus amusants sont ceux qu'elle invente — charmer ses loisirs, se sortir de l'impasse où l'a fourrée la folle du logis ! — Si vous saviez tout ce qui lui mijote dans la cervelle ! — Tout cela, bien sûr, ne va pas sans désagréments ni redoutables pénitences. Ti apprend ainsi à ses dépens qu'il ne faut jamais suivre, sans les examiner auparavant, toutes les idées plaisantes qui jaillissent dans sa tête d'espiègle.

Bonnes leçons d'équilibre et de discernement. G. A.

Mon ami Jean-Pierre, par Guillemette Marrier. Paris, Hachette (Bibl. blanche). 14 × 19 cm. 107 pages. Illustré par Pierre Rousseau. Prix : cartonné, 8 fr. français.

Les femmes du quartier du port rentrent frileusement réveillonner avec leurs hommes descendus du canot de sauvetage. Car, en ce Noël de guerre, par une aveuglante tempête de noroît, un navire en détresse avait lancé des appels dans la nuit... — Et voici que la jeune veuve du gabier Jean-Louis, Annick, la courageuse maman du petit Jean-Pierre, bute contre un tas de neige maladroitement jeté en travers de sa porte. Un cri plaintif se fait entendre : un petit être vagit éperdûment. Un enfant perdu, un enfant trouvé ! — D'où venait-il ? — Vous l'apprendrez bien vite en lisant la touchante histoire que « grand'maman Marrier » dédie à l'enfance de tous les pays !

Très bon livre pour nos « moins de dix ans » ! G. A.

Mlle Claire et M. Corbeau, par Magdeleine du Genestoux. Paris, Hachette (Bibl. rose). 12 × 18 cm. 255 pages. Illustrations de A. Pécoud. Prix : broché, 9 fr. français ; relié percaline rose, 14 fr. français.

En l'absence de leurs parents — la mère est en clinique, le père trafique au Brésil — Louis, Rosine et Catherine, 12, 10 et 8 ans, sont confiés à Mlle Claire dont l'autorité est mise à rude épreuve. Ces trois enfants terribles ne sont pas des modèles à imiter. Si l'auteur insiste sur le détestable côté de leur caractère, c'est pour mettre mieux en lumière les bons sentiments qui sommeillent en leur cœur. L'incident tragique qui démasque le cynique « précepteur » Corbeau leur dévoile toute la sottise et tout l'odieux de leur conduite. Ils redeviendront les enfants tendres et affectueux que dans le fond ils n'ont pas cessé d'être. La famille enfin réunie connaîtra le suprême bonheur d'une vie sereine. G. A.

Deux petites sœurs, par M. E. Latzarus. Paris, Hachette (Bibl. rose). 12 × 18 cm. 252 pages. Illustrations de H. Fournier. Prix : broché, 9 fr. français ; relié percaline rose, 14 fr. français.

La révolution russe ! Stanislas d'Ouralie et la princesse sa femme sont prisonniers des terroristes. Avec la complicité d'un moujik fidèle, leurs deux fillettes, Wanda et Ildeverte, passent la frontière avec leur jeune institutrice et toutes trois arrivent en France. Les malheurs s'acharnent sur les fugitives : les petites tombent d'un rapide, s'égarent dans la campagne, se réfugient dans un souterrain puis trouvent asile chez les d'Arlanc. Elles sont alors en butte aux machinations criminelles d'un parent sans scrupules. Les deux sœurs retrouvent enfin leur famille et la justice immanente se chargera du coupable.

Tout est bien qui bien finit. G. A.

Aux quatre coins du monde, par Ch. Quinel et A. de Montgon. Paris, Fernand Nathan. 15 × 20 cm. 249 pages. Illustré. Prix : relié, 15 fr. français.

Le testament d'un oncle défunt institue légataire universel celui de ses neveux qui découvrira une certaine bague chevalière déposée dans un « coin du monde ». A la recherche de cet anneau héraldique, Jacques s'embarque malgré lui, poussé dans cette aventure par des créanciers impatients. Après des péripéties tantôt dramatiques, tantôt comiques, Jacques de Catelan gagne son héritage, une fiancée charmante... et le lecteur, quelques heures de détente bienfaisante.

G. A.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

1. **Le chasseur de plantes.** 2. **Les grimpeurs de rochers**, par Mayne Reid, traduction par Henriette Loreaux. Paris, Hachette (Bibl. de la jeunesse). 13 × 18 cm. Chaque volume, 253 pages. Illustrations de Henri Faivre. Prix : 3 fr. 50 le volume.

Saluons la réimpression de ces ouvrages du capitaine Mayne Reid dont la lecture — jadis plusieurs fois renouvelée — a captivé les loisirs heureux de notre lointaine enfance !...

Deux frères qu'accompagne un guide hindou explorent l'Himalaya à la recherche de végétaux inconnus des serres européennes. Au milieu d'un chaos de rochers, de glace et de neige, où nos fureteurs traquent la fleur rare, s'ouvre un vallon verdoyant, ceinturé de falaises dénudées, qu'un cataclysme soudain transformera en prison hermétiquement close. Cette captivité réserve aux trois chasseurs des aventures comiques ou tragiques que Mayne Reid conte avec un attrait sans cesse grandissant.

Les prisonniers tentent de s'évader. Leurs ingénieuses et multiples entreprises font l'objet du second volume : les chasseurs de plantes se sont mués en « grimpeurs de rochers ».

Excellente lecture pour les enfants de 12 à 14 ans. G. A.

Le prisonnier de Zenda, par Anthony Hope. Paris, Hachette (Bibl. de la jeunesse). 12 × 17 cm. 190 pages. Illustré de photos tirées du film. Prix : 3 fr. 50.

« Le roman d'un roi », tel était alors le titre de cette délicieuse fantaisie parue, il y a trente-huit ans, dans les « Lectures pour tous », magazine que venait de lancer Hachette et dont le film s'est emparé depuis.

Grâce à une ressemblance extraordinaire, le héros d'Anthony Hope se trouve substitué pour quelques semaines au roi de Ruritanie. Cette hardiesse entraîne toutes sortes de complications imprévues. Aussi bien la vie du jeune Rassendyll ne sera-t-elle dès lors qu'aventures inattendues, péripéties dramatiques, compromis dangereux. Mais cet imposteur malgré lui a du cran ; ses nerfs et son courage, mis à rude épreuve, sont fortement trempés. Grâce à un sang-froid imperturbable, il surmontera les pires obstacles. Esclave de son honneur, Rodolphe emportera dans l'exil, pieusement, le souvenir fidèle d'un pur visage de femme. G. A.

Œuvre suisse des Lectures pour la jeunesse. Secrétariat central : Seilergraben 1, Zurich I. Dépôt général pour la Suisse romande : rue de Bourg 8, Lausanne.

La chasse aux écrits pernicieux s'intensifie ; des associations naissent qui se préoccupent des lectures de nos enfants. — L'Œuvre suisse des Lectures pour la jeunesse — OSLJ — vise à la diffusion de bons écrits à des prix très bas ; elle publie des brochures de 32 pages à 25 centimes, d'un format unique 13½ × 21 cm. La couverture est imprimée en trois ou quatre couleurs ; la qualité du papier

permet un tirage net et artistique. Les brochures que nous avons sous les yeux : *Ce n'est que Rudi*, par Elisabeth Muller (pour enfants de 8 à 10 ans) et *La guerre du Grand Marais*, par E. Vogel (pour lecteurs de 12 à 16 ans), traduites par Maurice Constançon, font bien augurer de l'entreprise si utile de l'OSLJ.

Nous souhaitons à cette œuvre une action durable et efficace.

G. A.

Le sorcier de la mer, par Jean d'Agraives. Paris, Hachette. 13 × 18 cm. 251 pages. Illustré. Prix : broché, 7 fr. français.

Jean d'Agraives écrit des histoires rappelant celles de Jules Verne. Comme ce dernier, il anticipe sur les progrès de la science, imagine des découvertes sensationnelles qui lui fournissent matière à des romans d'aventures.

Dans *Le sorcier de la mer*, il s'agit d'un appareil composé de fuseaux électriques émettant des ondes formant entre elles un circuit fermé. Il est dirigé à distance par son inventeur, Le Hêlo, vieux loup de mer qui attire les bancs de poissons, les encercle et les gouverne à volonté.

Le Hêlo rafle maquereaux, plies, raies qui s'empilent dans ses filets alors que les autres pêcheurs ne prennent rien. Accusé de sorcellerie, privé de son bateau coulé par vengeance, il renonce pour un temps à la pêche et perfectionne son invention. Quelques officiers japonais ont vent des expériences du marin. Aidé par un métis archi-millionnaire, ils assassinent Le Hêlo et s'emparent de sa découverte.

R. B.

Le dernier pirate, par Jean d'Agraives. Paris, Hachette. 13 × 18 cm. 252 pages. Illustré. Prix : broché, 7 fr. français.

Le dernier pirate est la suite du « Sorcier de la mer ». Les meurtriers de Le Hêlo font partie d'une organisation créée pour chasser les Blancs de l'Asie et établir l'hégémonie du Japon sur les Jaunes. A leur tête se trouve le Shogoun, héritier des grands barons féodaux écrasés par le mikado.

Au moyen des torpilles télémécaniques de Le Hêlo, ils suppriment les navires qui les gênent. Ils utilisent pour leur marine une huile analogue au pétrole qu'un savant américain a réussi à fabriquer en distillant la faune sous-marine. Les nations européennes s'émeuvent de la disparition du poisson car, pour certaines d'entre elles, c'est presque la ruine. Leurs navires de guerre donnent la chasse aux pirates, les forcent dans leur repaire, une île du Pacifique, et les anéantissent.

R. B.

La Prairie, par Fenimore Cooper. Paris, Hachette. 13 × 18 cm. 256 pages. Illustré. Prix : relié, 7 fr. français.

Quel est le père de famille d'aujourd'hui qui n'a pas été dans sa jeunesse, un fidèle lecteur des œuvres de Mayne Reid ou de Fenimore Cooper et n'a pas palpité d'émotion aux récits des exploits accomplis par les Pawnies, les Sioux ou les Mohicans ?

Ces histoires d'Indiens plaisent beaucoup aux enfants, leur donnent le goût de l'aventure, les incitent à parcourir la forêt déguisés en Peaux-Rouges, à édifier des tentes, à observer la nature. L'envoûte-

ment a gagné nos Eclaireurs eux-mêmes qui donnent à leurs patrouilles des noms de guerriers fameux et imitent diverses activités des anciens habitants du Far-West.

Pas de doute que *La Prairie* de Fenimore Cooper ne soit lue avec avidité par nos jeunes garçons. R. B.

Les deux frères (Les Rantzau), par Erckmann-Chatrian. Paris, Hachette (Bibl. verte). 17 × 12 cm. 253 pages. Illustré par H. Faivre. Prix : relié, 2 fr. 40.

Le naturel, la simplicité et la bonhomie, mis dans la bouche du conteur, un vieux maître d'école, allègent de page en page ce récit d'une haine jalouse, implacable. Déclanché entre deux frères, les plus gros bonnets du village, par le partage des biens paternels, ce sentiment s'enracine de plus en plus, dicte et dirige toutes leurs actions, stimule leur énergie et reste leur pain quotidien leur vie durant. Cependant, fiers et sûrs d'eux-mêmes, quoiqu'ils mènent une lutte sourde de tous les instants, ils n'en seraient jamais venus à de dramatiques décisions si, comme entre les Montaigus et les Capulets, l'amour n'avait surgi entre leurs enfants. Pour éviter la tragédie, la mort ne fait pas une entrée foudroyante, elle menace. L'amour paternel prend un instant le dessus. Mais, le jeune couple réuni, les deux frères n'en restent pas moins distants et adversaires jusqu'au bout.

Tout cela, mêlé au joli jeu des saisons sur un village d'Alsace, en plein rendement d'activités rustiques. L. P.

Maître Gaspard Fix, par Erckmann-Chatrian, Paris, Hachette (Bibliothèque verte). 17 × 12, 255 pages. Illustré par J. Hémard. Prix : rel. 2 fr. 40.

Maître Gaspard Fix n'a qu'un but tout au long de sa vie : s'enrichir. Manœuvrant avec une habileté instinctive de rapace et sans le moindre scrupule entre les régimes gouvernementaux qui se succèdent de 1820 à 1860, il y réussit brillamment. Gros travailleur, il ajoute aux soins de sa brasserie les affaires louches, l'usure, la brigue électorale : la politique étant le principal ressort des grandes entreprises ; il arrache successivement les honneurs utiles ; maire, légion d'honneur, sénateur. Sombre portrait, sans cœur ni âme, de l'arriviste du siècle passé auquel s'oppose celui du républicain probe, en butte aux persécutions. Ces deux destinées se mêlent à celle d'une petite ville des Vosges dont les descriptions pleines de vie et de pittoresque ajoutent un grand charme au récit.

L. P.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

Molinof, Indre et Loire, par Maurice Bedel. Paris, Hachette. In-14. 188 pages. Illustré. Prix : relié, 3 fr. 60.

Original dans le choix des [illegible]res de ses ouvrages, ce romancier spécialiste a mis dans celui-ci tout son talent à incarner à la fois un Don Juan et un Don Quichotte dans le même personnage. Molinof, jeune aventurier russe, présentant bien, dit avoir été cuisinier au

« Métropole » à Genève et, comme tel, offre ses services à M. Diégo Cortès, qui fut planteur à Cochabamba de Bolivie. Retiré des affaires, il a acheté le château de Fontecreuse qu'il a fait rénover et pour lequel il requiert du personnel. Après des années de labeur, il lui paraît qu'il a mérité de pouvoir jouir de sa fortune à sa guise et passe le meilleur de son temps soit à Paris, soit à Biarritz. Mme Cortès, nourrie dès son enfance d'ananas confits, et de jus de canne, pèse trois cents livres environ et passe ses journées au premier étage dans un fauteuil spécialement adapté à ses dimensions extraordinaires. Molinof abuse de cet état de choses et ne se fait aucun scrupule de revêtir les plus beaux habits de son maître pour s'introduire et flirter dans les meilleures familles du pays. On le voit aux thés dansants de la comtesse Le Fort, au bridge de M. de Servanes, au tennis des dames d'Eglantier. Il lui arrive même un jour en tournant ses sauces de mesurer avec inquiétude la place qu'il occupe dans l'esprit de ses voisins, dans le cœur de leurs femmes, de leurs filles. Mais tant de désinvolture ne peut avoir qu'un dénouement précipité et inattendu. Quoique d'un caractère un peu funambulesque, ce roman se lit avec un vif intérêt et peut être mis entre toutes les mains. F. J.

Empreintes sur la vase, par Jean d'Agraives. Paris, Hachette. In-32. 258 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 60.

Un roman ultra-moderne dans lequel l'auteur place comme comparses deux jeunes filles sensées intéressées dans une vaste entreprise industrielle. La French Trading Company a pour commanditaires le chimiste Wladimir Orloff, Mlles Lavignon et Paulette Loge. L'usine se trouve près de Roscoff, sur les côtes de Bretagne. Un engagement a été contracté avec le caboteur Jacques Ledru-Vallin, qui transporte en Hollande des produits alimentaires pour en revenir avec un chargement de dix à douze tonnes de vase puisée à l'embouchure de l'Escaut. Cette vase, après un traitement simple, découvert par Orloff, acquiert une valeur fertilisante infiniment supérieure à celle des phosphates naturels et de tous les superphosphates que produit l'industrie chimique. Il ne peut être répondu à toutes les demandes, les bénéfices sont considérables et il s'agit d'user de stratagèmes à l'endroit du fisc. Les nombreux incidents qui surviennent au cours des voyages de Ledru-Vallin, corsés par les facéties du grand Floche, son second, font de cet ouvrage une lecture attrayante et instructive que les jeunes gens surtout trouveront de leur goût. F. J.

Le Quartier Mortisson, par Marie Mauron. Paris, Denoël. In-18. 301 pages. Prix : 21 fr. français.

A proprement parler, le *Quartier Mortisson* n'est pas une histoire, c'est plutôt une épopée, l'épopée familière des habitants d'un hameau situé au pied des Alpilles tant chantées par les poètes provençaux. Il semble que chacun d'eux y a sa vie racontée par le menu, avec les incidents qui en accompagnent les aventures ou le calme qui caractérise l'absence d'aventure. Parmi les personnages, il en est qui suggèrent inévitablement une grande sympathie, tant il semble qu'on les voit au travail dans une vaste atmosphère tantôt claire, tantôt orageuse. Tous du reste portent en eux une certaine noblesse paysanne indéfinissable ; l'on ne peut même en excepter Pierre Le Long, le balayeur, Madran, le mauvais garçon, et surtout la bonne petite vieille, naïve autant que spirituelle qui porte le nom très poétique de Marie-

Salomé. Tout lecteur trouvera du charme à ces pages fort bien écrites et, bercé dans ses réflexions, il les rapprochera de celles des *Lettres de mon Moulin*, d'Alphonse Daudet. F. J.

L'Oiseau couleur du temps, par Mathilde Alanic. Paris, E. Flammarion. In-22. 222 pages. Prix : 2 fr. 65.

Près du village de Montfort-sur-Loire, un vieux château seigneurial, délabré et désert, a passé de mains en mains depuis la mort de la comtesse de Chaillery, vingt ans auparavant. Tout va être changé ; le domaine étant devenu la propriété de M. Léveillé, député, un de ces hommes chanceux dont la fortune s'est grossie rapidement pendant les années de prospérité apparente qui ont suivi la guerre. Plusieurs hommes de tous métiers ont été engagés pour travailler à la restauration complète du château. Ils sont logés et hébergés à l'auberge du *Barbillon d'Or* qui n'a jamais connu pareille vogue. Un seul, le jeune peintre Lestouville, chargé de la décoration des principales pièces, ayant horreur du bruit, trouve une chambre chez M. le curé et une pension soignée chez Mme Bénaret qui tient un magasin d'épicerie, de mercerie et sert en même temps de dépôt de tabac. Cette femme énergique a pour l'aider dans ses multiples besognes une jeune fille ravissante, Marielle, qu'elle dit être sa nièce. Sorti depuis peu et en bon rang de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, Lestouville songe à se faire une carrière dans la peinture. Dans ses loisirs il travaille à un tableau qu'il compte exposer au salon d'automne, l'*Oiseau couleur du temps* : une jeune fille, les mains tendues vers le ciel vers un oiseau dont la couleur se confond avec le ciel. Marielle consent à poser comme modèle. Le tableau aura un très grand succès ; l'artiste, voyant son avenir assuré, se fixera à Paris ; il épousera Marielle. Peu de jours avant le mariage, Mme Bénaret dévoilera le secret qu'elle a si bien su garder. Très bon livre dans son originale simplicité et qui convient à tous les lecteurs. F. J.

Les Tournants, par Jean de la Brète. Paris, Plon. In-16. 248 pages. Prix : 2 fr. 75.

Encore un roman qui intéressera tout particulièrement les dames et les jeunes filles, et parmi ces dernières, devraient le lire toutes celles qui s'illusionnent encore au sujet de la carrière de l'enseignement à l'étranger. Laura Laurenceau, fille de fermiers très à l'aise au pays angevin, suit les cours d'un excellent pensionnat de Tours. Ses parents comptent que, ses diplômes obtenus, elle restera près d'eux, dans une école communale que son oncle, député, obtiendra pour elle. Avant de voir ce vœu se réaliser, le hasard leur offre la perspective d'une existence à leurs yeux beaucoup plus enviable pour leur fille. Thibaut, le plus riche propriétaire du canton, est venu leur demander sa main. Laura plaisante là-dessus et pour rompre avec toutes les interventions probables décide de partir pour la Russie, où l'une de ses maîtresses lui a trouvé un poste d'institutrice dans une famille noble. Tout y serait pour le mieux si une intrigue sentimentale ne venait troubler son repos. Une dame, devenue son amie et sa confidente, lui trouve une place avantageuse en Pologne. Là encore, les mêmes raisons agitent son existence quand une lettre lui apprend que pour payer les dettes de jeu de son frère, ses parents ont dû abandonner leur ferme. Elle rentre au pays, y trouve des appuis bienveillants qui l'aideront à travailler avec acharnement à la réhabilitation de tous. F. J.

A. Genre narratif.

Sous le vieux tilleul, par A. Roulier. Paris et Neuchâtel. V. Attinger, 220 pages. Prix : broché 3 fr.

Il est toujours bien difficile de donner une idée d'ensemble d'un recueil de nouvelles. Celles-ci, au nombre de 32, toutes de chez nous, ne sont pas d'une égale originalité, ni d'une égale saveur. En outre, il serait également étonnant qu'elles échappassent à une certaine monotonie.

Cependant un style net et clair fera apprécier ces récits, empreints d'une bonne humeur contagieuse, par tous ceux qui aiment les gens et les choses de la campagne.

A recommander aux bibliothèques communales et paroissiales.

L. P.

Midrani Comtesse Valosca, par Constant Schaufelberger. Paris et Neuchâtel. Victor Attinger. 12 × 19, 261 pages. Prix : 4 fr.

Le fond de ce roman c'est le contraste entre l'esprit genevois calviniste et rigoriste et l'esprit étranger grand seigneur et sans scrupule.

Florence Midrani, de bonne famille genevoise, épouse le comte Valosca par amour et par désir d'avoir un foyer.

Le comte Valosca, noble dalmate, brasseur d'affaires, épouse Florence Midrani par raison, pour avoir une maison bien tenue et ses entrées dans le monde de la finance genevoise.

La pauvre femme va de déception en déception : manque de tendresse qui la peine, train de vie qui l'épouvante, domestiques qui la narguent, enfants insolents qui la bravent soutenus par le cynisme et l'injustice du père.

Tout cela pour aboutir à la ruine et au retour à la vie solitaire. Tout cela présenté de façon vivante et intéressante. Les caractères sont nets et bien campés, les situations bien amenées, les détails naturels. A la fin du livre on connaît les personnages comme si on les avait vu vivre, et on s'intéresse à eux, sans cependant les aimer !

N. M.

Devant la Bible, par H. Hug. Paris et Neuchâtel. Victor Attinger. 12 × 19, 277 pages, 5 gravures. Prix : 4 fr.

Le pasteur Hug désire préparer la jeunesse à la vie en lui apprenant à lire la Parole de Dieu : mettre la Bible au service de l'âme humaine.

La première partie du livre est consacrée à l'Ancien Testament. Chaque récit précédé d'un verset et accompagné de réflexions, de citations, d'exemples, montre comment ces anciens textes peuvent s'appliquer à notre vie. Il en est de même pour les figures des juges, des rois, des prophètes, et pour les livres poétiques.

La deuxième partie est consacrée au Nouveau Testament. Elle présente, également éclairés par des versets et des commentaires, les Evangiles, les Béatitudes, les paroles du Christ et l'Apocalypse que résument six explications concluant ainsi : Agis selon la Parole et la Lumière paraîtra !

N. M.

Le Serpent de Kali, par Jean d'Agraives. Paris, Hachette. 12 ½ × 17 ½. 189 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 50.

Roman d'aventures dont l'intrigue repose sur les mystères et les superstitions hindous.

Un jeune Breton, par suite d'un malentendu et d'une ressemblance, est pris pour un maharadjah et chargé d'une mission aux Indes. Il s'y rend, dévoile le charlatanisme de ses adversaires, déjoue une conspiration révolutionnaire et retrouve la jeune fille qu'il aime. N. M.

Maximilien Heller, par Henry Cauvain. Paris, Hachette. 12 ½ × 17 ½. 187 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 50.

Roman policier dont l'intérêt principal est la psychologie du héros.

Maximilien Heller est un homme malade d'ennui, un philosophe que la pensée ronge, un misanthrope. Or dans sa maison, un crime est commis. Maximilien Heller sort de sa torpeur, et, croyant à l'innocence de l'accusé, entreprend de la prouver, se passionne pour cette affaire et renaît à la vie ! N. M.

Pour apprendre à mieux vivre, par le Dr Georges Liengme. Neuchâtel et Paris. Attinger. 14 × 21 cm. 211 pages.

Réunion en un recueil des causeries de psychologie pratique que le Dr Liengme faisait chaque jour à ses malades.

Ce n'est pas une étude systématique, ce sont des leçons suggérées par l'expérience, et leur but est d'encourager, de guider, de consoler,

La première partie traite des états nerveux ; la puberté et l'adolescence, quelques types d'enfants nerveux, voilà des chapitres très utiles à un éducateur.

La seconde partie traite des méthodes à employer et donne des conseils pratiques aux nerveux, à ceux qui vivent avec, conseils que leur auteur compare aux remèdes tout simples pour les petits bobos qu'on a souvent dans les familles.

En conclusion, le Dr Liengme propose quatre règles fondamentales de vie : Confiance. Obéissance. Avoir un but. Vivre le moment présent.

Le « Carpe diem » des anciens ! N. M.

Trois contes, par Gustave Flaubert. Paris, Hachette. 13 × 18 cm. 189 pages. Illustré. Prix : 7 fr. fr., relié.

« Trois contes », moins connu que Mme Bovary ou Salammbô, porte néanmoins la marque du Maître qu'est Flaubert.

Le premier des contes « Un cœur simple » est l'histoire d'une humble servante entièrement dévouée à ses maîtres à qui elle consacre sa vie, vie bien monotone mais ennoblie par la fidélité au devoir.

Un vitrail d'église a fourni à Flaubert le thème de « La légende de Saint Julien l'Hospitalier ». Fils de seigneur, Julien est formé de bonne heure au métier des armes, la chasse devient sa distraction favorite. La vue du sang l'emplit d'une volupté sauvage. A la suite d'une méprise, il tue ses parents. Désespéré et pour racheter son crime affreux, il se met au service de ses semblables en qualité de passeur d'eau. Un soir, il reçoit dans sa hutte un lépreux auquel il vient de faire traverser les flots. Julien héberge le malheureux, pousse l'abnégation jusqu'à lui offrir sa couche et à le réchauffer

de son propre corps. O miracle ! L'horrible lépreux se transfigure en notre Seigneur Jésus-Christ qui emporte Julien au Paradis.

Hérodias, le dernier des contes retrace la mort de Jean-Baptiste.

R. B.

Anthologie des jeunes poètes de Romandie. La Chaux-de-Fonds. « Nouveaux cahiers ». 13 × 18 cm. 182 pages. Prix : 2 fr. 50.

Vingt-six jeunes poètes ont collaboré à cette Anthologie qu'avec un beau courage vient de lancer M. Jean Huguenin, l'avisé directeur des « Nouveaux Cahiers ».

Vingt-six talents de valeur très inégale, certes — nous ne citerons aucun nom pour n'effaroucher personne, ni la modestie des poètes inspirés, ni la vaine suffisance de néophytes trop tôt satisfaits — vingt-six jeunes qui sourient à la vie et qui expriment leurs joies, leurs tendresses, leurs espoirs ou clament, sitôt hélas, leur amertume et leurs souffrances !

Il y a beaucoup de promesses dans l'œuvre de ces débutants. Que ceux qui ont du métier s'acharnent : ils ne sont pas arrivés encore. — Que les rimailleurs apprennent à écrire : avec du travail cela viendra ! — Que tous, enfin écoutent le conseil toujours pertinent de l'« Art poétique » :

« Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage ;
Polissez-le sans cesse et le repolissez. »

Courage donc ; en avant les jeunes ! « Creusez, fouillez, bêchez ! »

Le labeur porte en lui sa récompense. G. A.

B. Biographies et histoire.

La vie héroïque de Jean du Plessis, commandant du « Dixmude » 1892-1923, par comte J. du Plessis. Paris, librairie Plon. 13 × 20 cm. 348 pages. Illustré de deux gravures et de deux cartes hors-texte. Prix : 10 fr. fr.

Le 21 décembre 1923, le « Dixmude », dirigeable de la marine française, était incendié par la foudre au large de la Sicile. Son commandant, Jean du Plessis de Grenédan, trouva la mort dans la catastrophe. — Puisant largement au trésor sacré des souvenirs de famille, des correspondances intimes, des confidences du fils au père, le comte J. du Plessis raconte la vie exemplaire du marin et du chrétien. — Devant le cercueil de Jean du Plessis le ministre de la marine dit :

« Il avait les vertus d'un saint, la foi d'un apôtre ; sa vie et sa mort sont d'un héros. »

Nous recommandons à nos bibliothèques cette émouvante biographie. G. A.

Roosevelt, par Emil Ludwig, trad. de Mme Denise van Moppès. Paris, Plon. In-16, 308 pages. Prix : 24 fr. fr.

Une biographie du président Roosevelt écrite par E. Ludwig ne pouvait être que remarquable. Il a mis tout son cœur de grand psychologue à nous présenter un des plus beaux exemples qu'il y ait de la puissance de l'esprit sur la matière. Point question d'une vie romancée du plus populaire et aussi du plus controversé des présidents américains, mais bien de la vie réelle de cet homme d'Etat qui, né riche, a passionnément défendu les intérêts des classes pauvres, en faisant tout pour l'amélioration de leur sort. S'il peut s'honorer d'une intelligence supérieure, s'il est aimable et bon, dévoué et

chevaleresque, il se distingue surtout par une volonté extraordinaire. Foudroyé à quarante ans par une paralysie des membres inférieurs, cet homme, qui avait déjà derrière lui une brillante carrière politique, vit tout s'effondrer en quelques jours. D'autres se seraient enfoncés dans la retraite ; Roosevelt engagea la bataille avec la maladie et s'il ne la gagna pas, — car il reste plus ou moins infirme, — il obtint, au prix de neuf ans d'efforts, une amélioration suffisante pour lui permettre de tenir ferme les rênes de la présidence dans le pays où le côté physique de la vie joue le rôle prépondérant. Que chacun lise le très beau livre d'Emil Ludwig. F. J.

Reine et martyre. (Extraits des mémoires de Madame Campan, première femme de chambre de Marie-Antoinette). Société Romande des Lectures populaires. Lausanne. 189 pages. Prix : 2 fr.

Les Mémoires de Madame Campan dessinent encore le meilleur portrait de Marie-Antoinette dont de multiples biographes ont voulu faire tantôt une sainte, tantôt une infâme. Dans ce récit sans emphase, cette tragique destinée qui dépassait les capacités et les forces de celle qui la supportait, se déroule avec toutes ses embûches, tous ses obstacles, toutes ses épreuves : faiblesse et grandeur, étourderie et profonde dignité se mêlent constamment jusqu'à la dernière étape où la reine, dépouillée de ses ultimes appuis, devient une femme résolue et forte devant la mort.

Ce petit volume peut compter parmi les meilleurs que les Lectures populaires aient réédités. L. P.

Jean-Sébastien Bach — Le cinquième évangéliste, par Ch. Hesselbacher, traduit par Mme J. Paris. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, S. A. In-8. 92 pages. Prix : 2 fr. 50.

Le sous-titre, donné à cette biographie, indique déjà que le chrétien et l'homme y primeront sur le musicien quoique l'auteur retrace un caractère où ces trois éléments sont indissolublement unis. Enthousiaste, mais bien informé, il recrée avec ferveur l'atmosphère de cette famille dans cette première moitié du XVIIIe siècle. Donnant une image, à la fois familière et fière d'un génie contraint à d'humbles besognes, il supprime de son récit les analyses musicales trop spécialisées pour le mettre à la portée de tous.

Si l'on peut reprocher quelques maladresses et quelques germanismes à la traduction, elle rend néanmoins l'accent et l'élan de l'original. L. P.

Le Grand Frédéric et ses horlogers, par Alfred Chapuis. Lausanne. Journal Suisse d'horlogerie et de bijouterie. 29 × 22 cm. 95 pages. Illustré de 20 textes en fac-simile et de 33 dessins, par A. Billeter. Prix : 9 fr. 50.

A tout seigneur, tout honneur : le Grand Frédéric aura donc la préséance dans le titre. Mais de fait, il s'agit ici plutôt de la curieuse histoire de la colonie horlogère, attirée à Berlin au milieu du XVIIIe siècle dans le but de créer en Prusse une nouvelle industrie. La Fabrique royale, dirigée d'abord par Huguenin, qui y avait engagé des Neuchâtelois, des Vaudois, des Bernois, périclita bientôt et le directeur dut se retirer. Puis Truitte et Dan, de Genève, pour la renflouer, y adjoignirent la colonie de Friedrichsthal, à 30 km. de Berlin, où 21 nouvelles familles suisses furent installées. Les déboires se multiplient et, 13 ans plus tard, nouveau désastre. Une dernière tentative est confiée à Hovelac, disciple de Rousseau né

à Berlin. Ce troisième directeur s'y épuise de bonne volonté et y meurt complètement ruiné, si bien que vers 1811 c'est la fermeture définitive.

Les troubles de l'époque qui nuisaient à l'industrie et au commerce autant que la difficulté du recrutement des ouvriers, le manque d'émulation entre eux et leur dépaysement suffisent à expliquer l'échec de cette transplantation industrielle.

Ces brèves annales, presque tragiques parfois, mais plus souvent amusantes et riches en enseignements utiles même aujourd'hui, ne sont pas destinées aux seuls horlogers, mais à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre pays. L. P.

C. Sciences naturelles.

Les champignons dans la nature (2e édition), par J. Jaccottet. — Préface de Ch. Ed. Martin, président d'honneur de la Société mycologique de Genève. Neuchâtel et Paris. Delachaux et Niestlé. (Coll. de poche « Les beautés de la nature »). 13 × 18 cm. 225 pages. Illusté par Paul-A. Robert et E. Jaccottet. Prix : relié toile, 12 fr.

M. J. Jaccottet est un mycoloque averti. En 210 pages d'un texte limpide, il met le profane à même de parcourir bois et clairières et d'y faire, sans risque de confusion, la cueillette des cryptogames qu'il propose à notre sagacité de chasseur et à notre bénigne gourmandise. — Les erreurs sont quasi impossibles — il s'agit avant tout des espèces qui présentent de l'intérêt au point de vue de leurs qualités alimentaires ou de leurs propriétés toxiques. — Les 76 admirables planches en couleurs de Paul-A. Robert et les 47 dessins à la plume du Dr E. Jaccottet permettent la détermination rapide et précise des spécimens qui paraîtraient suspects aux yeux du chercheur inexpérimenté.

Les auteurs de ce volume remarquable sont des guides infaillibles : suivons-les sans crainte ! G. A.

Fleurs des eaux et des marais, par Dr Henry Correvon. Neuchâtel et Paris. Delachaux et Niestlé (Coll. de poche « Les beautés de la nature ».) 13 × 18 cm. 243 pages. Illustré par Paul-A. Robert. Prix : relié toile, 12 fr.

Ce furent d'abord les éditions — classiques aujourd'hui — : « Fleurs des champs et des bois », « Champs et bois fleuris ». — L'enchantement continue car les éditeurs Delachaux et Niestlé viennent de faire paraître dans la collection, désormais célèbre, « Les beautés de la nature » le nouvel ouvrage du savant botaniste Dr H. Correvon, « Fleurs des eaux et des marais ».

Ouvrage de vulgarisation, certes; le lecteur est conduit autour de ce qui nous reste de mares et d'étangs, de sagnes et de tourbières, « vers les eaux calmes où s'élèvent les Sagittaires, les Trèfles d'eau aux mirifiques thyrses de fleurs en filigrane ». Oeuvre d'art, assurément, véritable musée d'histoire naturelle, qui permet la contemplation recueillie des 32 planches en couleurs et des 72 dessins de Paul-A. Robert, le peintre à la palette magique.

Avec les livres dont nous rappelons les titres ci-dessus, avec les « Insectes I et II », avec les « Champignons dans la nature » — leur valeur documentaire est inestimable — nos bibliothèques, toutes nos bibliothèques, espérons-le, possèderont des œuvres de tout premier ordre dont il faut louer auteurs et éditeurs. La collection « Beautés de la nature » fait honneur au pays romand. Merci. G. A.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.